

Carmen

Paroles de Carmen durant la Rencontre vocationnelle :

Je suis très heureux d'être ici avec vous, sur les rives de l'Èbre, qui est aussi pour moi un mémorial de la présence de la Vierge Marie dans mon histoire.

Je suis né près d'ici, et j'ai bu l'eau de cette rivière à l'âge de 16 ans, alors qu'il n'y avait pas encore d'eau minérale. Et je suis très heureuse, parce que ma grand-mère – ils sont très dévots envers cette Vierge dans cette région – avait aussi une horloge qui chantait « la Vierge Marie est venue en chair et en os à Saragosse ».



La Vierge Marie, avant de mourir, a accompagné l'évangélisation, elle-même. Et face aux difficultés de l'apôtre Jacques ici parmi les Espagnols – dans ce pays ils sont très têtus, les Aragonais sont très entêtés – et voyant que Jacques était découragé de voir tout cela, la tradition dit que la Vierge Marie est venue ici en chair et en os (à Saragosse l'Assomption n'avait pas encore eu lieu, ni la mort, ni rien), c'est-à-dire que la Vierge Marie a toujours accompagné l'évangélisation des apôtres, depuis la mort de Jésus-Christ. Je suis très heureuse car la Vierge Marie sera un colonne pour vous, un véritable pilier dans nos vies.

Saragosse

A l'issue de la 4ème Journée Mondiale de la Jeunesse en 1989, convoquée par saint Jean Paul II à Saint Jacques de Compostelle, Kiko et Carmen ont convoqué les jeunes du Chemin à une rencontre vocationnelle à Saragosse le 21 août, veille de la Sainte Marie Reine :

Sur la Plaza del Pilar, 20 000 jeunes se sont rassemblés.

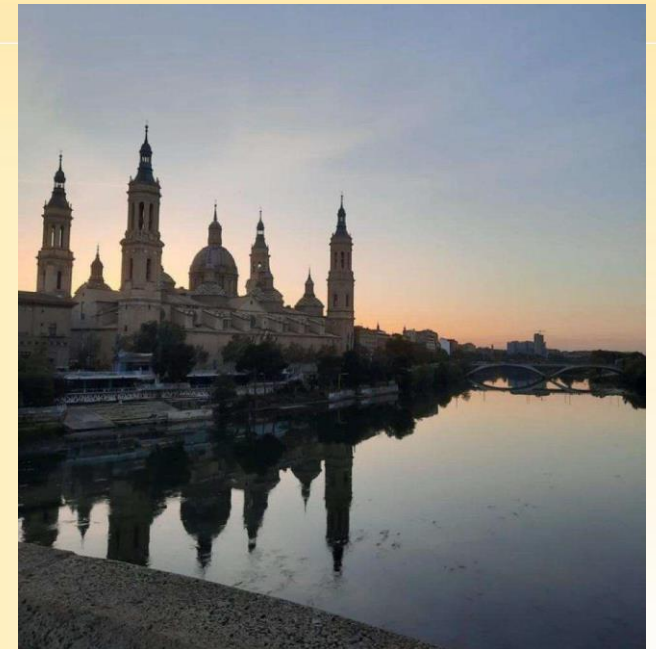


La Vierge du Pilar

Le 2 janvier 1940, sur les rives du fleuve Èbre, la Vierge Marie, qui vivait encore en Palestine, est venue en chair et en os à Saragosse pour reconforter l'apôtre Jacques qui, accompagné d'un petit groupe de convertis, avait prêché toute la journée. Marie leur laissa une colonne d'albâtre autour de laquelle les chrétiens du 1er siècle construisirent une chapelle en guise de mémorial qui fut agrandie et remodelée au fil des siècles.

On dit que lorsque le pape (saint Jean-Paul II) est venu dans ce sanctuaire, il a dit : « Comme tu es petite, mais quelle grande influence tu as ! »

La Vierge aime être petite, humble et cachée.





Et comme signe de sa venue à Saragosse, elle a laissé une colonne, que le monde entier vénère (derrière la Vierge, on peut toucher, les gens touchent cette colonne; la Vierge a laissé un mémorial).



C'est pourquoi – et je le dis comme monition d'ambiance – il est merveilleux d'être ici, même s'il fait chaud, même si nous sommes mal à l'aise, signe et symbole de ce que signifie évangéliser : un jour, nous ne savons pas où dormir ; un autre jour, nous jeûnons ; un autre jour, tu es expulsé d'une paroisse, ou tu n'es pas le bienvenu dans une région...

C'est la vie de l'apôtre. Dieu avait choisi ce lieu, dans lequel la Vierge a rencontré Jacques et ses compagnons itinérants, les apôtres, alors qu'ils pensaient déjà à partir, après avoir échoué... Et Il leur a donné le courage d'évangéliser l'Espagne. C'est un détail vraiment merveilleux du Seigneur à notre égard.

Dieu avait prévu de nous conduire ici, sur cette place où se trouve la basilique du Pilar, l'une des plus grandes d'Espagne. La Vierge du Pilar est la sainte patronne de l'Espagne et vous verrez ici une image de la Vierge au-dessus d'une colonne, car Pilar signifie colonne.

C'est sur cette esplanade, au bord de l'Èbre, que fut érigée cette basilique dédiée à Notre-Dame du Pilar, dont la fête est le 12 octobre, jour de la découverte de l'Amérique.

Cela signifie que pour ce travail, cette tâche d'évangélisation du troisième millénaire, des nouvelles générations, nous trouverons beaucoup de difficultés, beaucoup de persécutions, beaucoup de problèmes, mais ici, dans ce lieu, la Vierge nous dit qu'elle nous aidera. Que cela soit comme une colonne, comme un pilier dans votre vie apostolique.

Une très ancienne tradition raconte que lorsque Jacques est venu évangéliser l'Espagne (parce que l'Esprit Saint l'a conduit jusqu'à la « Finisterrae », jusqu'aux extrémités de la terre comme le dit l'Écriture), il était accompagné par des itinérants, par d'autres apôtres que l'on appelle « varones apostolicos » à Saragosse.



Si vous entrez dans la Basilique del Pilar, vous verrez un tableau en pierre représentant saint Jacques avec un bâton de pèlerin, et avec lui sept autres hommes qui l'accompagnent.



La tradition raconte que saint Jacques était découragé, et que la Vierge est venue (Dieu a fait un miracle) et lui a donné le courage de continuer : une chose vraiment fantastique.

Cette basilique raconte ce que la tradition orale nous dit, comment dès la première évangélisation, après la Résurrection du Christ et son Ascension au ciel, la Vierge Marie a accompagné les apôtres au milieu de leurs difficultés, les aidant à ne pas se décourager même s'ils échouaient, car évangéliser signifie échouer. Humainement, l'homme se décourage parfois et la Vierge vient l'aider.

Ce lieu représente l'échec, la difficulté, l'opposition. Les problèmes que tout apôtre rencontre. Pourquoi le Seigneur nous a-t-il convoqués ici ? Parce que dans ce lieu, la Vierge a aidé et soutenu ses compagnons.

Notre Dame du Pilar, qui est vénérée en Espagne, a une petite image. Notre Dame aime être petite, humble, cachée. C'est pourquoi, lorsqu'elle entrera en procession, nous chanterons « Marie, petite Marie ».